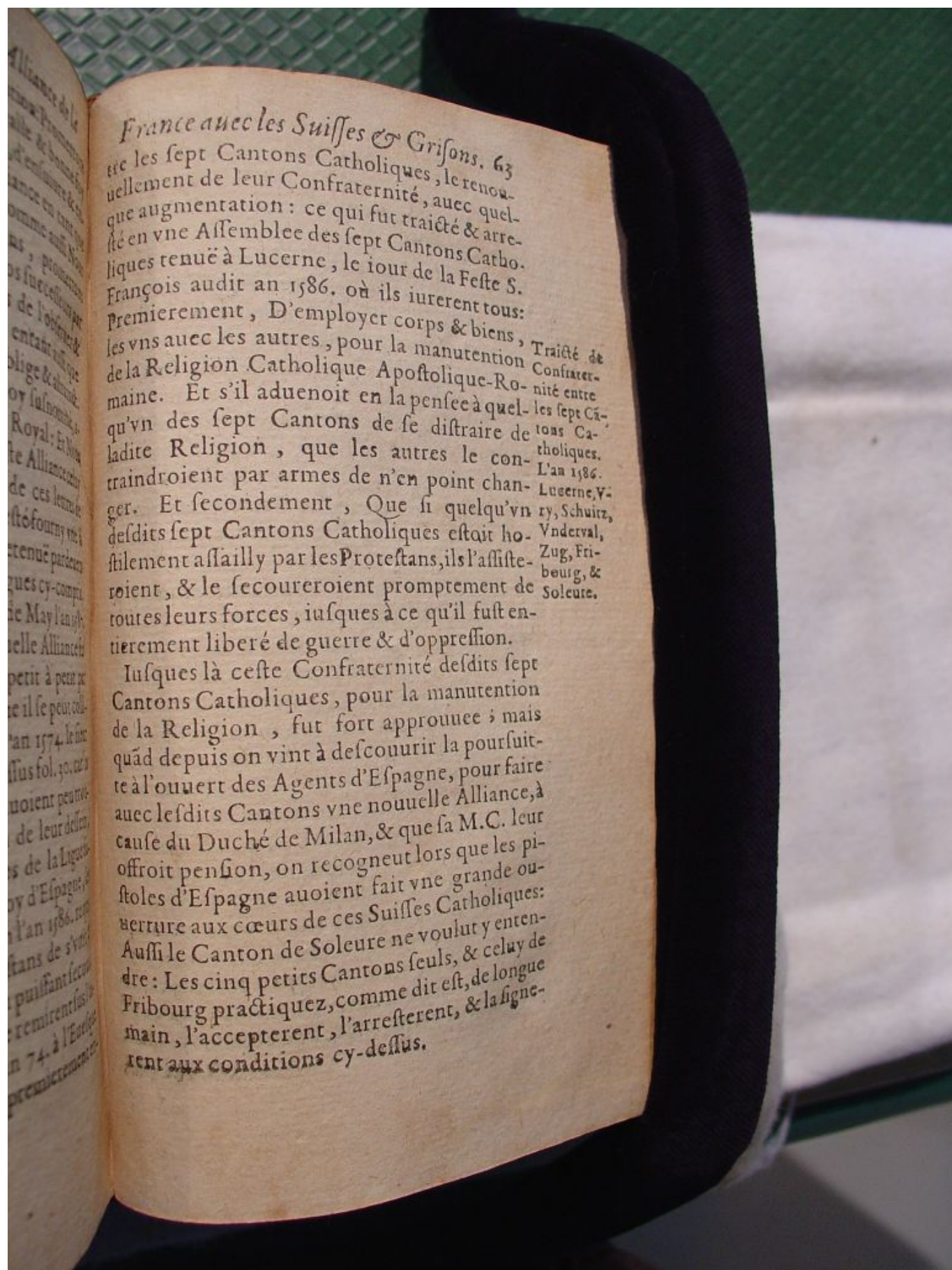
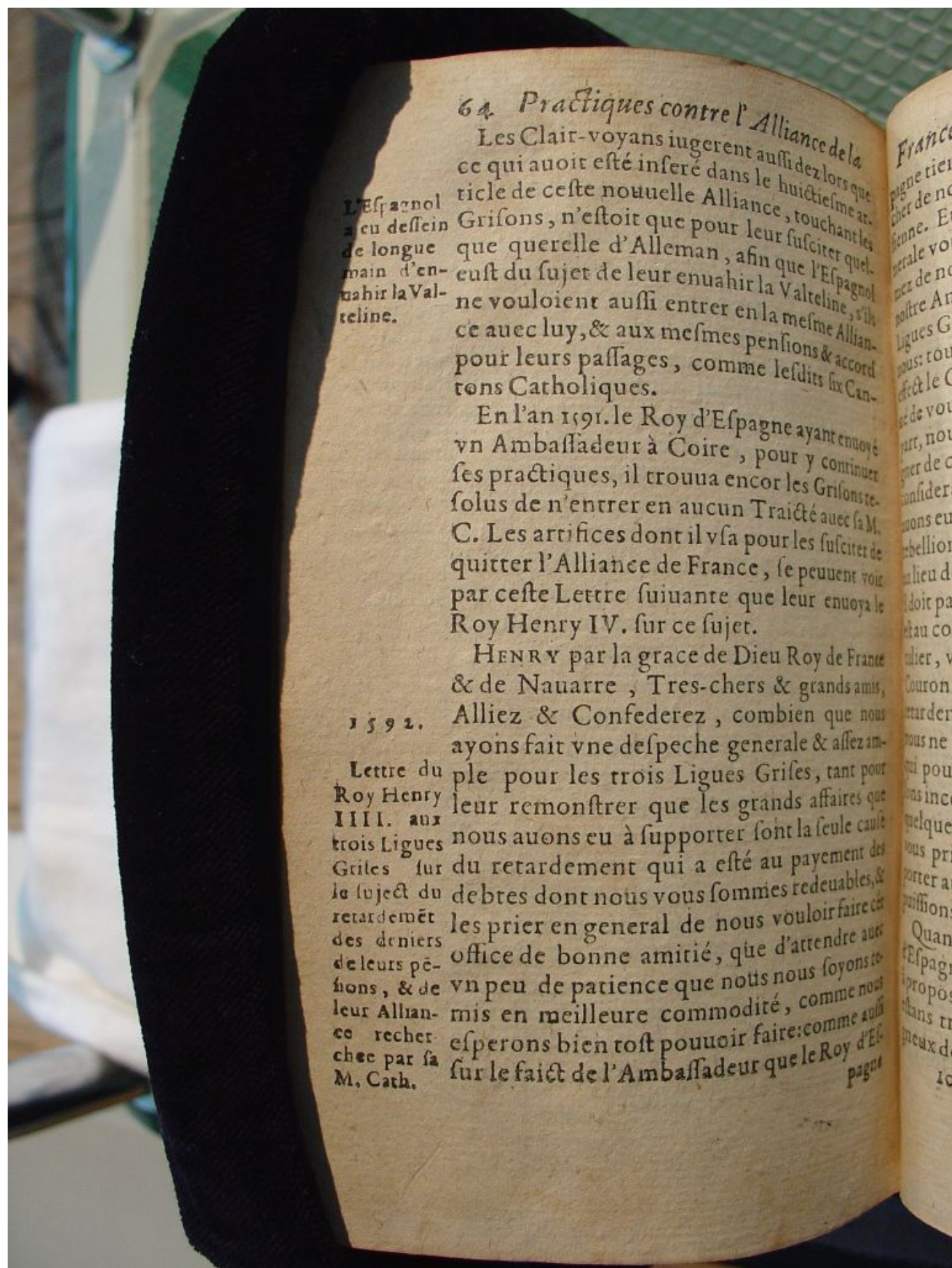




Memoires_064.jpg



L'Espagnol
a eu dessein
de longue
main d'en-
trahir la Val-
teline.

64. *Practiques contre l'Alliance de la*
Les Clair-voyans iugerent aussi de la
ce qui auoit esté inferé dans le huitiesme ar-
ticle de ceste nouvelle Alliance, touchant les
Grisons, n'estoit que pour leur susciter les
que querelle d'Alleman, afin que l'Espagnol
eust du sujet de leur enuahir la Valteline, s'ils
ne vouloient aussi entrer en la mesme Allian-
ce avec luy, & aux mesmes pensions & accord
pour leurs passages, comme lesdits six Can-
tons Catholiques.

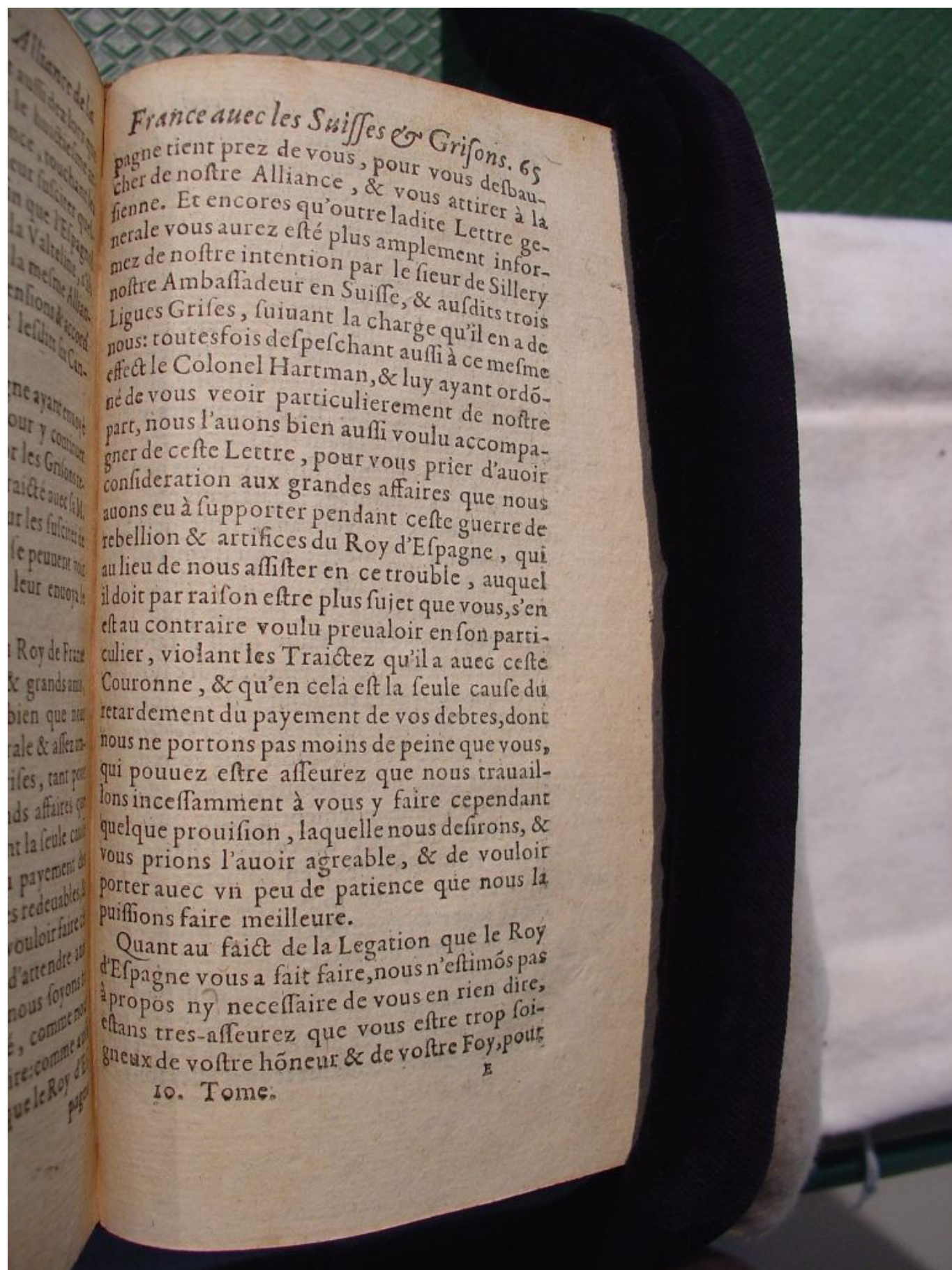
En l'an 1591. le Roy d'Espagne ayant enuoyé
vn Ambassadeur à Coire, pour y continuer
ses practiques, il trouua encor les Grisons re-
solus de n'entrer en aucun Traicté avec sa M.
C. Les artifices dont il vfa pour les susciter de
quitter l'Alliance de France, se peuent voir
par ceste Lettre suiuiante que leur enuoya le
Roy Henry IV. sur ce sujet.

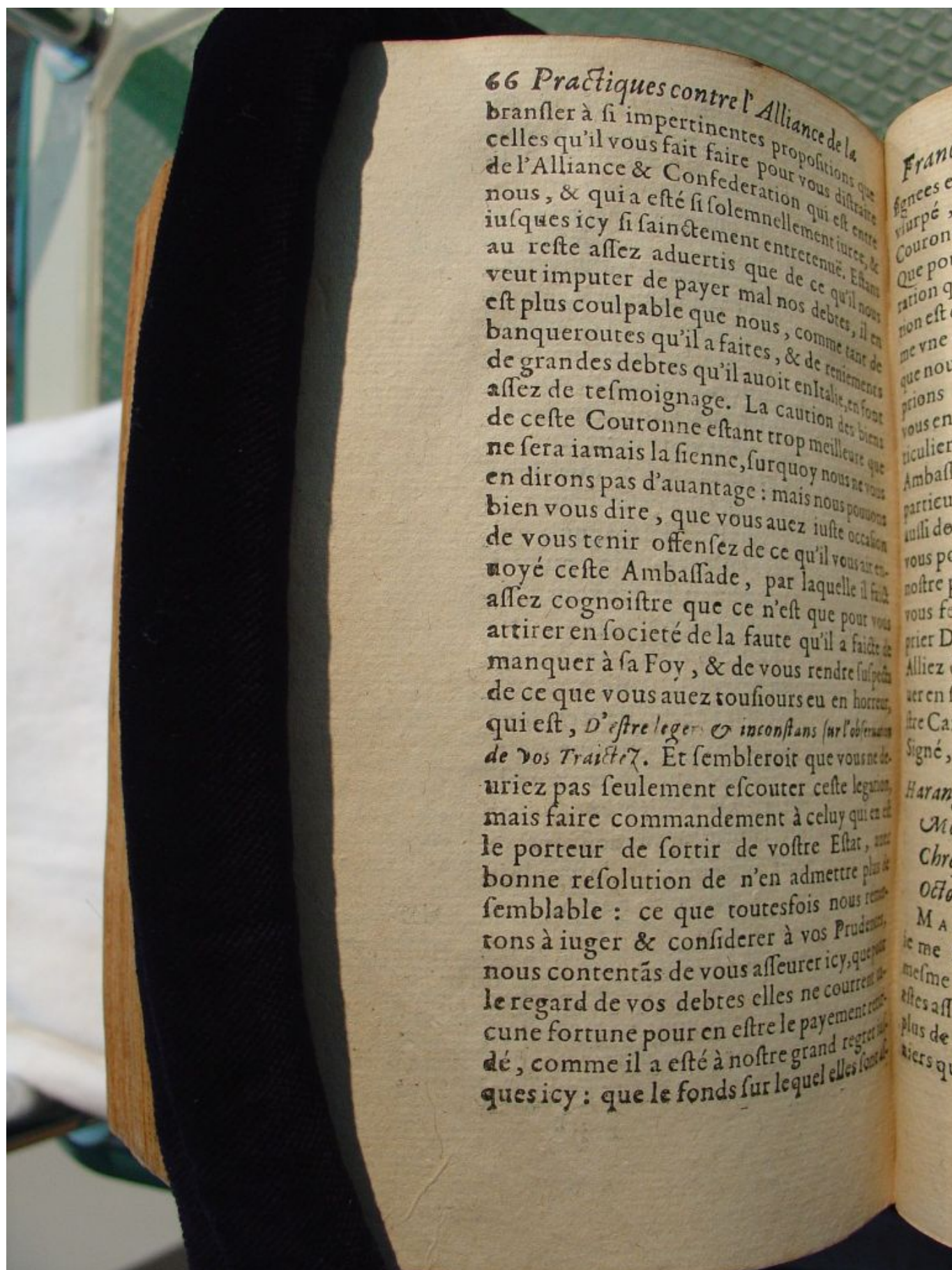
1592.

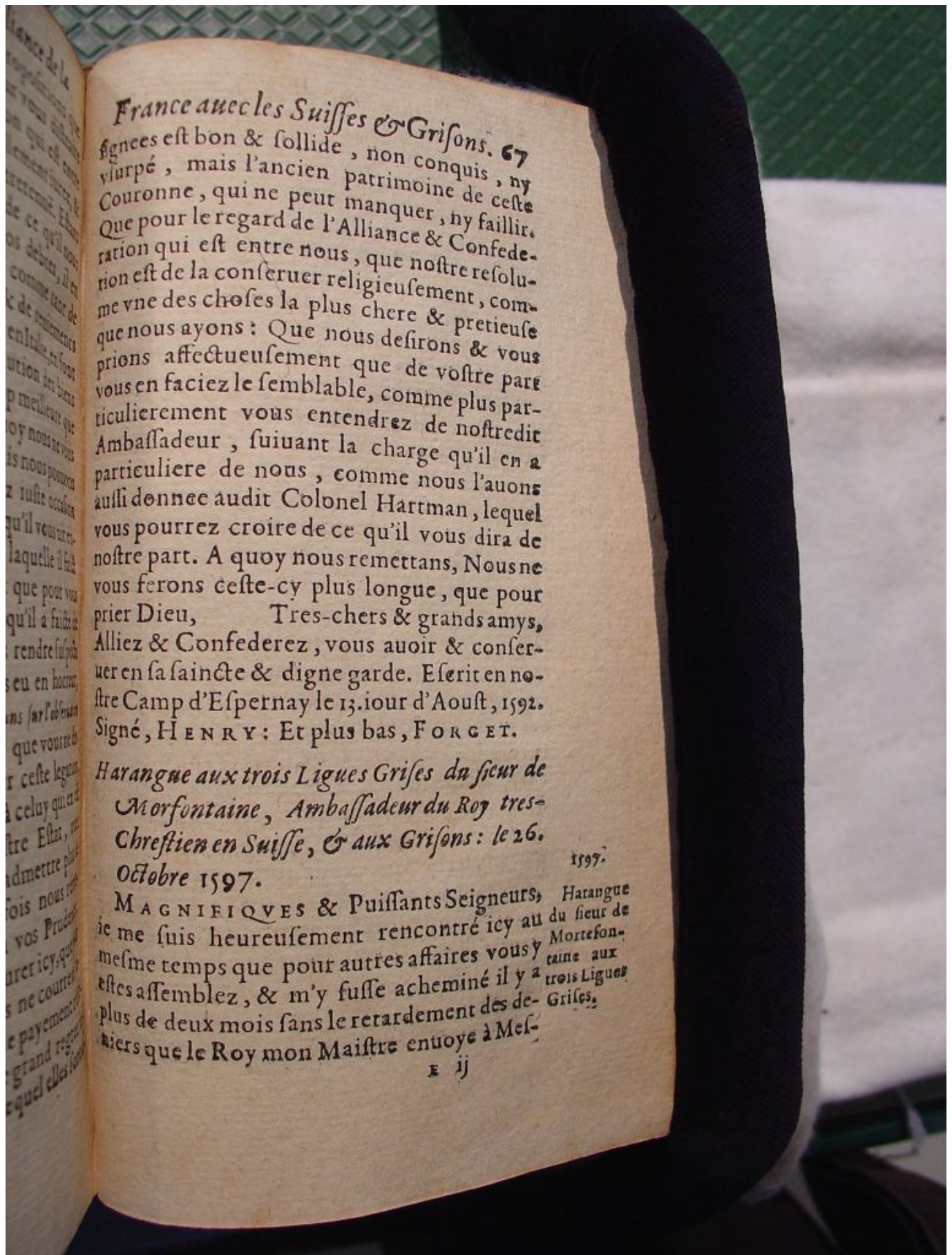
Lettre du
Roy Henry
IIII. aux
trois Ligués
Grises sur
le sujet du
retardemēt
des deniers
de leurs pē-
sions, & de
leur Allian-
ce recher-
chée par sa
M. Cath.

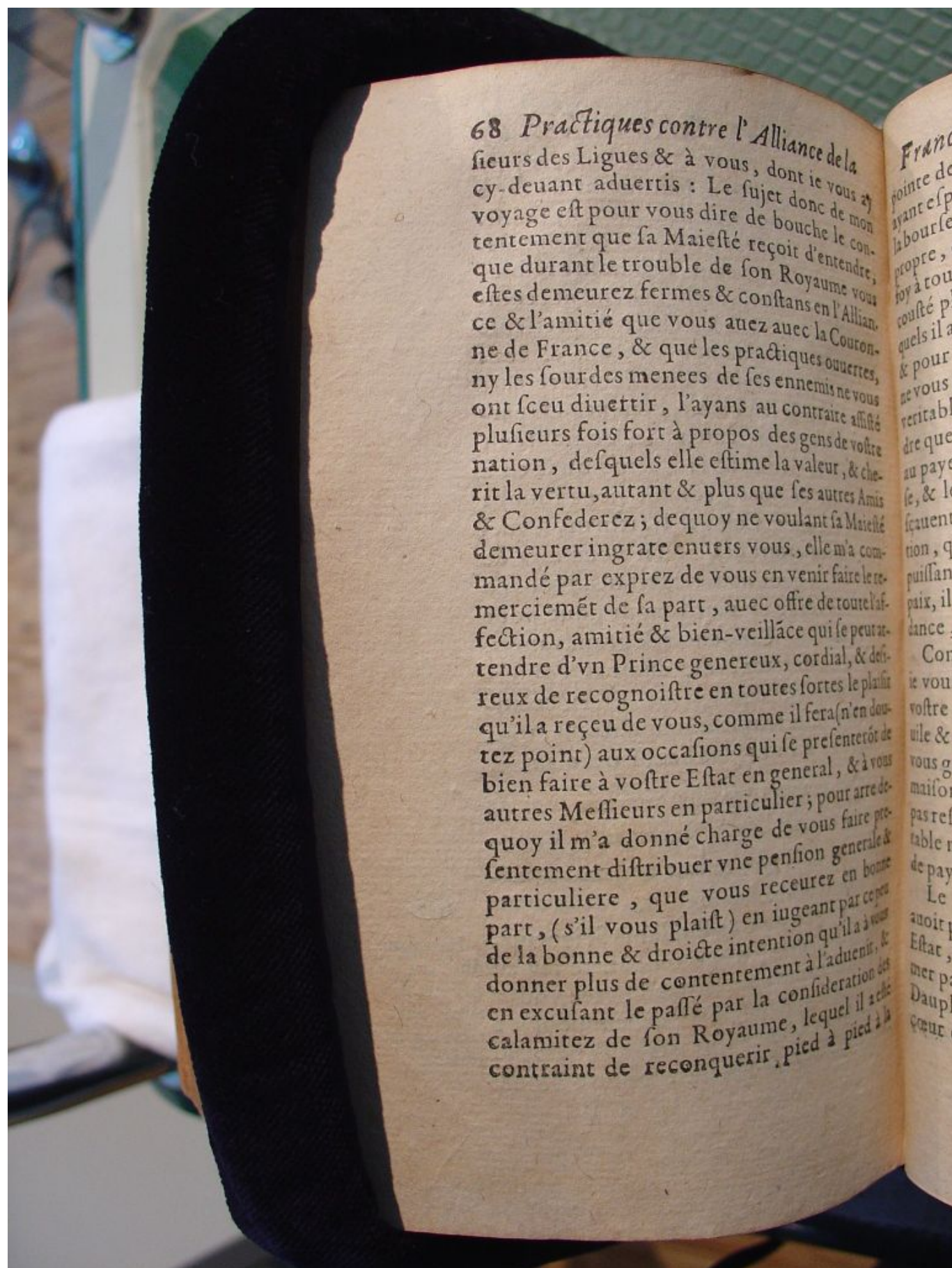
HENRY par la grace de Dieu Roy de France
& de Nauarre, Tres-chers & grands amis,
Alliez & Confederez, combien que nous
ayons fait vne despeche generale & assez am-
ple pour les trois Ligués Grises, tant pour
leur remonstrer que les grands affaires que
nous auons eu à supporter sont la seule cause
du retardement qui a esté au payement des
debtes dont nous vous sommes redevables, &
les prier en general de nous vouloir faire cēt
office de bonne amitié, que d'attendre avec
vn peu de patience que notis nous soyons re-
mis en meilleure commodité, comme nous
esperons bien tost pouuoir faire: comme aussi
sur le faict de l'Ambassadeur que le Roy d'Es-
pagne

France
paigne tien
cher de no
ne. Et
nerale vou
mez de no
nostre An
lignes G
nous: tou
est le C
de vou
part, nou
mer de c
confidera
mons eu
rebellion
au lieu de
doit pa
et au cor
olier, v
Couron
retarden
nous ne
qui pou
ons ince
quelque
vous pri
porter au
puissions
Quand
l'Espagn
propos
sans tr
meux de
10



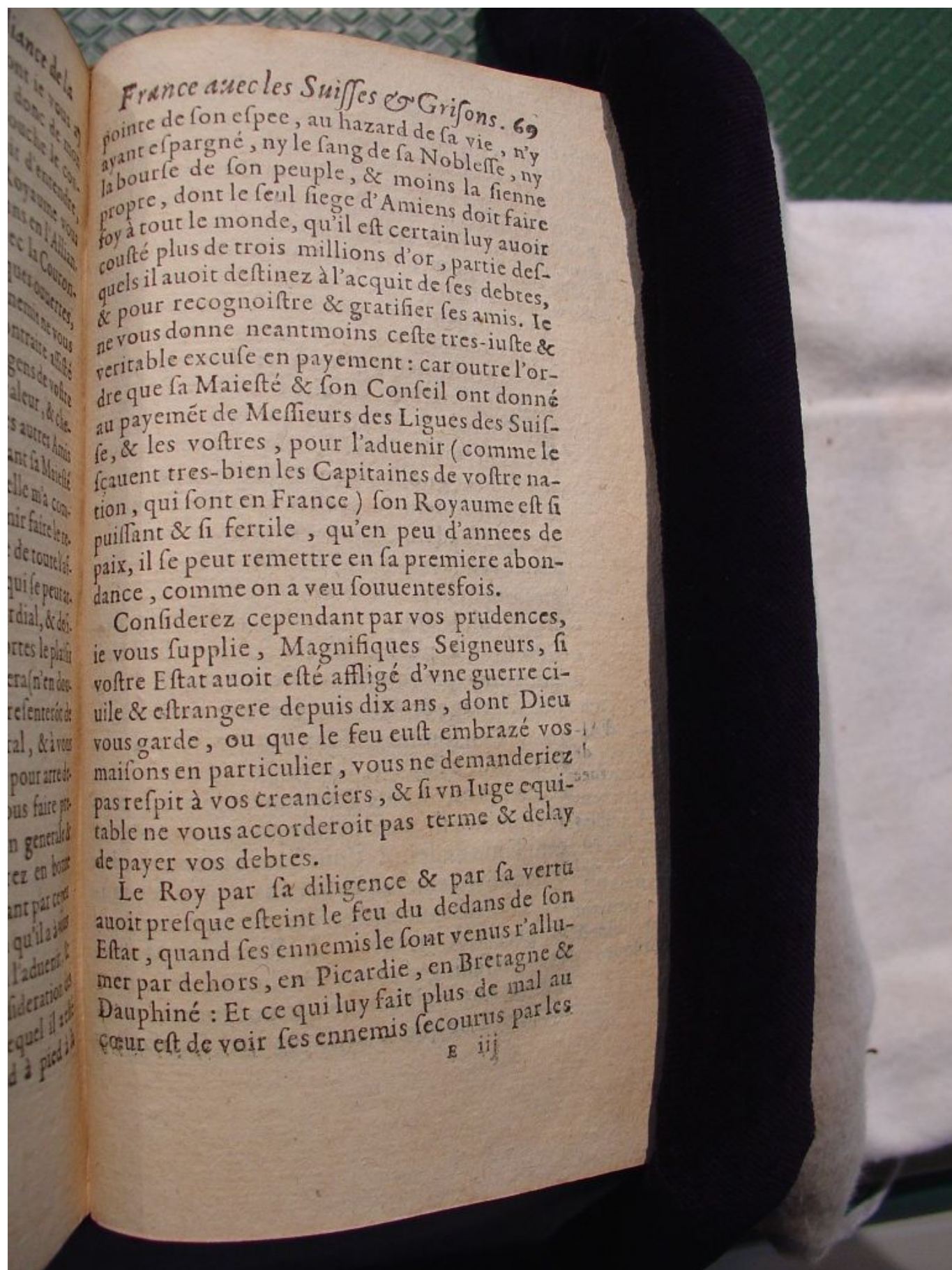






68 *Practiques contre l' Alliance de la*
 sieurs des Lignes & à vous, dont ie vous ay
 cy-deuant aduertis : Le sujet donc de mon
 voyage est pour vous dire de bouche le con-
 tentement que sa Maiesté reçoit d'entendre,
 que durant le trouble de son Royaume vous
 estes demeurez fermes & constans en l'Allian-
 ce & l'amitié que vous avez avec la Couron-
 ne de France, & que les practiques ouuerres,
 ny les sourdes menees de ses ennemis ne vous
 ont sceu diuertir, l'ayans au contraire assisté
 plusieurs fois fort à propos des gens de vostre
 nation, desquels elle estime la valeur, & che-
 rit la vertu, autant & plus que ses autres Amis
 & Confederez ; dequoy ne voulant sa Maiesté
 demeurer ingrate enuers vous, elle m'a com-
 mandé par exprez de vous en venir faire le re-
 merciemēt de sa part, avec offre de toute l'a-
 ffection, amitié & bien-veillāce qui se peut at-
 tendre d'un Prince genereux, cordial, & desi-
 reux de recognoistre en toutes sortes le plaisir
 qu'il a reçu de vous, comme il fera (n'en dou-
 tez point) aux occasions qui se presenterōt de
 bien faire à vostre Estat en general, & à vous
 autres Messieurs en particulier ; pour arre-
 quoy il m'a donné charge de vous faire pre-
 sentement distribuer vne pension generale &
 particuliere, que vous receurez en bonne
 part, (s'il vous plaist) en ingeant par ce peu
 de la bonne & droicte intention qu'il a à vous
 donner plus de contentement à l'aduenir, &
 en excusant le passé par la consideration des
 calamitez de son Royaume, lequel il a esté
 contraint de reconquerir, pied à pied à la

Franc
 pointe de
 ayant esp
 la bourse
 propre, c
 soy à tou
 cousté pl
 quels il a
 & pour
 ne vous
 veritabl
 dre que
 au paye
 se, & le
 sequent
 tion, q
 puissan
 paix, il
 dāce,
 Con
 ie vous
 vostre
 uile &
 vous g
 maifor
 pas res
 table n
 de pay
 Le
 auoit p
 Estat,
 mer pa
 Dauph
 cœur c

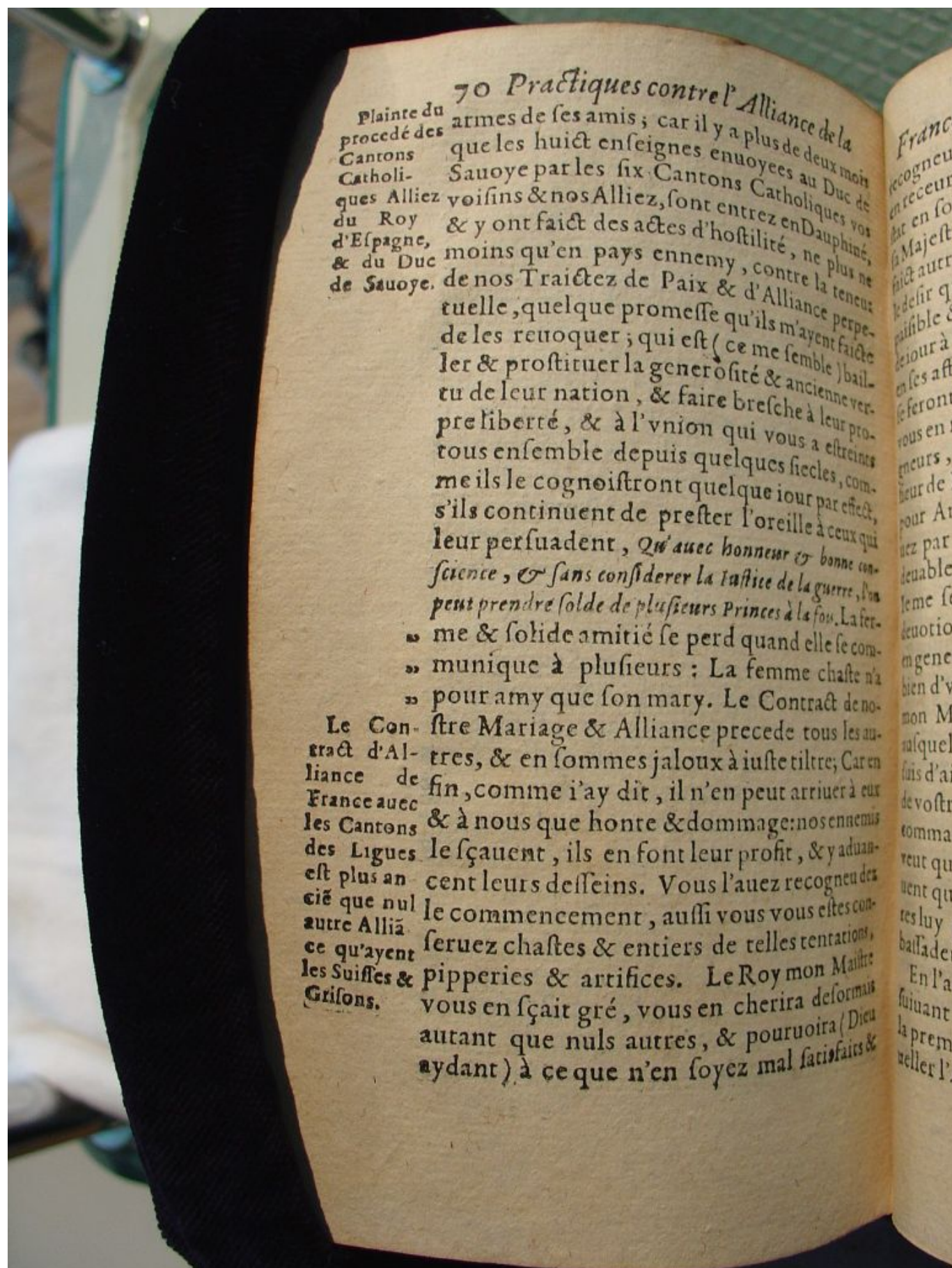


France avec les Suisses & Grisons. 69

pointe de son espee, au hazard de sa vie, n'y ayant esparagné, ny le sang de sa Noblesse, ny la bourse de son peuple, & moins la sienne propre, dont le seul siege d'Amiens doit faire foy à tout le monde, qu'il est certain luy auoir cousté plus de trois millions d'or, partie desquels il auoit destinez à l'acquit de ses debtes, & pour recognoistre & gratifier ses amis. Je ne vous donne neantmoins ceste tres-iuste & veritable excuse en payement: car outre l'ordre que sa Maiesté & son Conseil ont donné au payemēt de Messieurs des Ligues des Suisses, & les vostres, pour l'aduenir (comme le scauent tres-bien les Capitaines de vostre nation, qui sont en France) son Royaume est si puissant & si fertile, qu'en peu d'annees de paix, il se peut remettre en sa premiere abondance, comme on a veu souuentefois.

Considez cependant par vos prudences, ie vous supplie, Magnifiques Seigneurs, si vostre Estat auoit esté affligé d'une guerre civile & estrangere depuis dix ans, dont Dieu vous garde, ou que le feu eust embrasé vos maisons en particulier, vous ne demanderiez pas respit à vos creanciers, & si vn Iuge equitable ne vous accorderoit pas terme & delay de payer vos debtes.

Le Roy par sa diligence & par sa vertu auoit presque esteint le feu du dedans de son Estat, quand ses ennemis le sont venus rallumer par dehors, en Picardie, en Bretagne & Dauphiné: Et ce qui luy fait plus de mal au cœur est de voir ses ennemis secourus par les

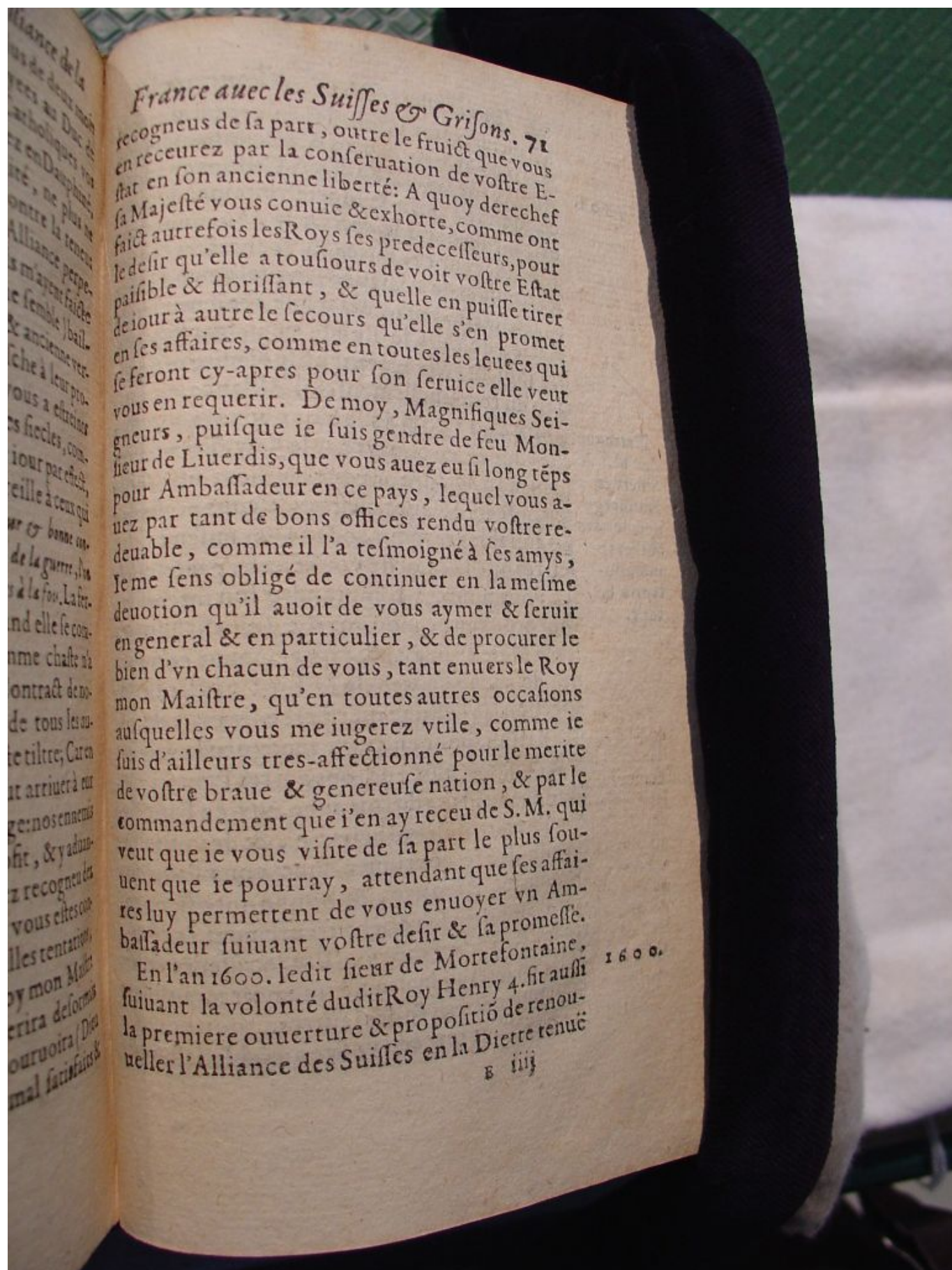


70 *Practiques contre l' Alliance de la*
 armes de ses amis ; car il y a plus de deux moir
 que les huit enseignes enuoyees au Duc de
 Sauoye par les six Cantons Catholiques vos
 voisins & nos Alliez, sont entrez en Dauphiné,
 & y ont faict des actes d'hostilité, ne plus ne
 moins qu'en pays ennemy, contre la teneur
 de nos Traitez de Paix & d' Alliance teneuz
 ruelle, quelque promesse qu'ils m'ayent perpe-
 de les reuoker ; qui est (ce me semble) bail-
 ler & prostituer la generosité & ancienne ver-
 tu de leur nation, & faire bresche à leur pro-
 pre liberté, & à l'vnion qui vous a estreints
 tous ensemble depuis quelques siecles, com-
 me ils le cognoistront quelque iour par effect,
 s'ils continuent de prester l'oreille à ceux qui
 leur persuadent, *Qu' avec honneur & bonne con-*
science, & sans considerer la iustice de la guerre, l'on
peut prendre solde de plusieurs Princes à la fois. La fer-
 me & solide amitié se perd quand elle se com-
 munique à plusieurs : La femme chaste n'a
 pour amy que son mary. Le Contract de no-
 stre Mariage & Alliance precede tous les au-
 tres, & en sommes jaloux à iuste tiltre ; Car en
 fin, comme i'ay dit, il n'en peut arriuer à eux
 & à nous que honte & domage: nos ennemis
 le sçauent, ils en font leur profit, & y aduan-
 cent leurs desseins. Vous l'avez recogneu des
 le commencement, aussi vous vous estes con-
 seruez chastes & entiers de telles tentations,
 pipperies & artifices. Le Roy mon Maistre
 vous en sçait gré, vous en cherira desormais
 autant que nuls autres, & pouruoir (Dieu
 aydant) à ce que n'en foyez mal satisfaits &

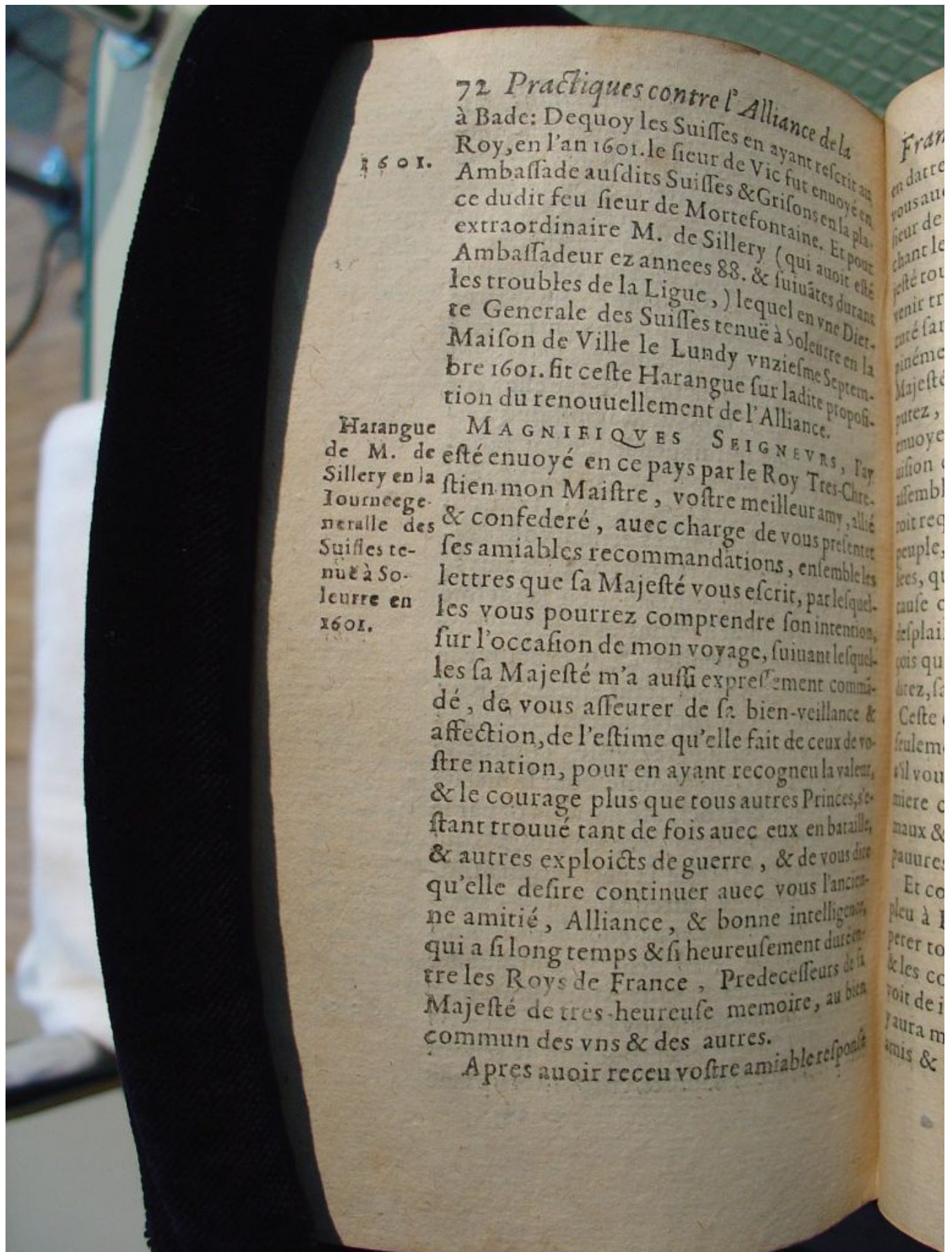
Plainte du
 procedé des
 Cantons
 Catholi-
 ques Alliez
 du Roy
 d'Espagne,
 & du Duc
 de Sauoye.

Le Con-
 tract d'Al-
 liance de
 France avec
 les Cantons
 des Lignes
 est plus an-
 cié que nul
 autre Allia-
 ce qu'ayent
 les Suisses &
 Grisons.

France
 recogneu
 en receur
 de en so
 la Majeste
 fait autr
 le delir qu
 paisible &
 de iour à
 en ses aff
 se feront
 vous en r
 gneurs,
 leur de l
 pour An
 uiez par
 deuable
 leme se
 deuotio
 en gene
 bien d'y
 mon M
 quel
 suis d'ai
 de vostr
 comman
 reut qu
 uent qu
 res luy
 ballade
 En l'a
 suiuant
 la prem
 neller l'a



Memoires_072.jpg



72 *Practiques contre l'Alliance de la*

à Bade: Dequoy les Suisses en ayant rescrit au
Roy, en l'an 1601. le sieur de Vic fut enuoyé en
Ambassade ausdits Suisses & Grisons en la pla-
ce dudit feu sieur de Mortefontaine. Et pour
extraordinaire M. de Sillery (qui auoit esté
Ambassadeur ez années 88. & suiuates durant
les troubles de la Ligue,) lequel en vne Diet-
te Generale des Suisses tenue à Soleurre en la
Maison de Ville le Lundy vnzième Septem-
bre 1601. fit ceste Harangue sur ladite proposi-
tion du renouvellement de l'Alliance.

Harangue
de M. de
Sillery en la
Journée ge-
nerale des
Suisses te-
nue à So-
leurre en
1601.

MAGNIFIQUES SEIGNEURS, J'ay
esté enuoyé en ce pays par le Roy Tres-Chre-
stien mon Maistre, vostre meilleur amy, allié
& confederé, avec charge de vous presenter
ses amiables recommandations, ensemble les
lettres que sa Majesté vous escrit, par lesquel-
les vous pourrez comprendre son intention,
sur l'occasion de mon voyage, suivant lesquel-
les sa Majesté m'a aussi expressement comman-
dé, de vous asseurer de sa bien-veillance &
affection, de l'estime qu'elle fait de ceux de vo-
stre nation, pour en ayant recogneu la valeur,
& le courage plus que tous autres Princes, s'es-
tant trouué tant de fois avec eux en bataille,
& autres exploicts de guerre, & de vous dire
qu'elle desire continuer avec vous l'ancien-
ne amitié, Alliance, & bonne intelligence
qui a si long temps & si heureusement duré en-
tre les Roys de France, Predecesseurs de sa
Majesté de tres-heureuse memoire, au bien
commun des vns & des autres.

Après auoir receu vostre amiable respon-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan